

# LES FEMMES, LA PAIX ET L'ACTIVISME

UNE TROUSSE À L'INTENTION DES  
JEUNES FÉMINISTES, ARTISANS DE  
PAIX



## Guide d'animation

Auteures:  
**Janna Barkman, MDP**  
**Jazmin Papadopoulos**

Édition /Conseil:  
**Anna Snyder, PhD**  
**Kirsten Ramsey,**  
**BHEc**

**La Voix des femmes  
pour la paix Manitoba  
(VOW)**

En partenariat avec:

**Guides du Canada  
Manitoba Council**



Conception graphique:  
**Sarah Thiessen**

Traduction coordonnée  
par:  
**Reseau action femme  
(Manitoba), Inc.**

Commandité par:  
**Le Syndicat des  
travailleurs et  
travailleuses  
canadiens de  
l'automobile**



#VOWToolkit

[vowpeace.org/peacecamp](http://vowpeace.org/peacecamp)

Tous droits réservés © 2014

# INTRODUCTION

## QU'EST-CE QUE « LA PAIX » ?

Notre première réflexion au sujet de la paix est de la définir comme absence de guerres et de conflits, que ce soit entre pays, groupes de personnes ou entre individus. Mais est-ce que la paix se limite à ceci ou y a-t-il davantage ?

Un groupe de personnes assises ensemble dans une salle, sans parler ni interagir, est-ce la paix ?

La paix c'est aussi créer et nourrir les conditions qui permettent l'épanouissement personnel et sociétal ainsi que le bien-être, tel que l'égalité sociale, la liberté économique et la stabilité politique. Alors, un groupe de personnes assises ensemble peut être « sans violence », mais pas nécessairement représentant la paix comme telle.

C'est que certains facteurs déterminent où une personne se situe dans la société et combien accessibles sont les appuis nécessaires à leur santé et leur bien-être. Ces facteurs ne sont pas nécessairement violents physiquement, mais sont considérés structurellement violents. Alors, la paix exige d'éliminer la violence structurelle qui marginalise certaines personnes et qui en fait profiter d'autres. La paix nous demande de reconsidérer nos connaissances de la violence et de promouvoir des relations positives, c'est-à-dire la paix positive. (Galtung 1996)

**« La Paix est ce « tout » créé par les bonnes relations que nous entretenons avec nous-mêmes, avec les autres, avec les autres cultures, avec les autres formes de vie, avec la Terre, avec le grand univers dont nous faisons partie. » (The Earth Charter, 2000 p.4)**

Entretenir des relations justes exige que nous identifions, évaluions, vivions avec et transformions les relations existantes. Ces relations peuvent être :

- Personnelles
- Sociales
- Politiques
- Institutionnelles
- Écologiques

En réfléchissant sur ces relations, nous pouvons constater que la construction de la paix exigera de transformer les conflits ainsi que les conditions qui permettent aux relations justes et respectueuses de croître.

Les questions et les problèmes abordés lors de la construction de la paix incluent, mais ne sont pas limités à la pauvreté, l'iniquité sociale et économique, la corruption politique, le colonialisme, la violence, la dégradation des ressources, le racisme et la discrimination des genres.

Si vous pensez que la paix est compliquée, figurez-vous que vous avez raison. Toutefois, votre rôle en tant que créateurs/créatrices, artisans de paix n'est pas nécessairement aussi compliquée.

Voyons ce que dit l'ONG la Voix des femmes canadiennes pour la paix (Canada) sur la paix. La mission énoncée de la Voix des femmes pour la paix (Canada) se trouve sur leur site web au <http://voicepeace.org/about/>

L'énoncé en anglais est traduit comme suit :

**« Accorder aux femmes les moyens d'exercer leur responsabilité pour la promotion de la paix mondiale et de la justice, par l'éducation entre elles et en éduquant les autres à prendre leur juste part dans le processus décisionnel démocratique des prises de décisions; et collaborer avec les femmes de partout au monde afin de créer un climat de respect et de compréhension mutuelle nécessaire à la résolution pacifique de conflits internationaux.»**

Ce curriculum, créé en partenariat avec la Voix des femmes pour la paix (Canada) et les Guides du Canada, a pour but d'être une base de connaissances sur la paix et une base de pratiques pour les jeunes femmes au Canada. Les activités ci-incluses révèlent les outils que nous possédons tous qui peuvent nous aider à créer une culture de paix. Sachez que la paix est plutôt un processus qu'une destination!

## QU'EST-CE QUE LE FÉMINISME?

Il n'existe pas qu'une seule définition du féminisme: il représente de plusieurs perspectives pour plusieurs personnes. Il y a cependant quelques principes de base qui imprègnent les sessions de ce programme et de là, vous pouvez formuler votre propre idée de ce qui constitue adhérer au féminisme! Voici des points que nous croyons :

- La Société est créée et fonctionne de telle sorte que la population masculine en bénéficie aux dépens de la population féminine. En tant que féministes, nous cherchons l'égalité complète ( politique, sociale, économique, etc.) de la masculinité et de la féminité ainsi que de tous les genres et de tous les sexes.
- Les femmes, les filles et les autres personnes devraient avoir accès à l'éducation, à l'information, à la formation de compétences, aux appuis, et aux ressources afin qu'elles puissent faire des choix éclairés, en toute confiance et de poursuivre la vie qu'elles déterminent être la meilleure pour elle. (Cela signifie que nous appuyons les femmes qui sortent dans le monde pour réaliser ce qu'elles choisissent et que nous respectons et appuyons les femmes qui choisissent de rester à la maison! L'élément qui prime est le pouvoir de décider.)
- Les femmes ne sont pas uniformes et elles ne sont pas toutes traitées de la même façon : par exemple, les femmes blanches ont obtenu le droit de vote longtemps avant les femmes noires, les femmes asiatiques et les femmes autochtones. Certaines femmes sont mieux que d'autres, certaines subissent de la discrimination sexuelle, etc. Voilà pourquoi nous croyons qu'il est important de reconnaître et de répondre aux besoins individuels afin que toutes les femmes puissent réussir leur vie, plutôt que de toutes les peindre de la même brosse et d'implanter une stratégie unique pour toutes. Le concept du respect de l'existence de plus d'une sorte de femmes s'appelle l'intersectionnalité.
- Les hommes et les personnes d'autres genres sont aussi inclus dans le féminisme. Il y a deux bonnes raisons pour cela: 1) Si le féminisme est pour réussir dans ce monde, il faudrait que tout le monde y adhère! 2) les garçons, les hommes et les personnes transgenres souffrent aussi d'un monde où le masculin prime sur le féminin. On dit souvent aux garçons qu'ils ne doivent jamais pleurer, qu'ils doivent exceller dans les sports (et seulement dans les sports super machos) et qu'ils ne doivent pas préférer être associés à ce qui est perçu appartenir aux filles comme la cuisson ou la couleur rose. Sont-ils de réels choix? Nous souhaitons que tous et chacune puissent réaliser pleinement leur vie et célébrer leur vraie nature, et non se cacher derrière le masque que la société leur assigne!
- Nous reconnaissons que les structures sociales qui préfèrent la masculinité sur la féminité sont souvent soutenues par de la violence. Voilà la raison pour laquelle, en tant

que féministes et activistes de la paix, nous travaillons pour un monde plus juste mais aussi pour la paix dans le monde.

**« Pour ma part, je n'ai jamais réussi à définir le féminisme : je sais seulement que les gens m'appelle féministe à chaque fois que j'exprime des idées qui me distinguent d'un paillasson. »**

**Rebecca West**

**« Le féminisme est cette idée radicale qui affirme que les femmes sont des personnes humaines. »** Cheris Kramarae

**« Une personne féministe est quiconque reconnaît l'égalité et la pleine humanité des femmes et des hommes. »** Gloria Steinem

**« Je suis trop intelligente, trop exigeante et trop débrouillarde pour que quiconque puisse prendre entièrement charge de moi. Personne ne me connaît ni m'aime complètement. Je n'ai que moi. »** Simone de Beauvoir

**« je n'accepterai pas qu'on limite ma vie. Je refuse de m'abandonner aux caprices de l'un ou à l'ignorance de l'autre. »** bell hooks

**« Ce n'est pas nos différences qui nous divisent. C'est notre incapacité de reconnaître, accepter et célébrer ces différences. »** Audre Lorde

## NOS VALEURS

Nous arrivons dans ce projet avec des valeurs qui ont nourri notre conception de la paix et des processus de paix. Vous trouverez ci- dessous des valeurs qui ont éclairé la démarche créatrice de ce curriculum :

**UNE PERSPECTIVE FÉMINISTE DU MONDE.** Nous observons que les femmes, les filles et la féminité sont banalisées dans la société. Ceci entraîne à la violence physique et sexuelle (telle que le violence conjugale, le harcèlement dans la rue, l'abus sexuel, etc.) ainsi qu'à la violence structurelle telle que les contraintes à l'accès aux ressources ou à une pénurie/ absence de choix appuyés socialement (combien de femmes voyons-nous dans des postes de premières ministres ou présidentes de pays qui servent de modèles pour les jeunes femmes?) Ces connaissances sont incontournables dans l'éclairage que nous apportons dans tout notre travail.

**LE RESPECT.** Afin d'avoir des conversations transformatives, il est nécessaire de créer un environnement bâti sur une fondation de respect mutuel et d'amour. Nous ne parlons pas ici d'amour romanesque, mais d'un attendrissement profond entre nous qui nous incite à nous dépasser. L'auteure, bell hooks, partage avec nous une définition de l'amour d'après Scott Pecks qui définit l'amour comme suit :« la volonté de se dépasser pour le but de nourrir sa croissance spirituelle ou celle d'une autre personne » ( hooks, 2000, p.4) Nous sommes ici pour grandir ensemble et pour nous réjouir de la croissance de l'un et de l'autre. Des conversations au sujet de la paix et de la violence, et toutes les conversations qui surgiront, ne seront pas faciles. Rappelons-nous les objectifs que nous nous sommes fixés :

## NOS BUTS

1. Introduire une variété de stratégies aux participant(e)s, qui incluent mais ne sont pas limitées à l'art, au théâtre, à l'écriture et à l'esprit critique;
2. Encourager la pensée active et la discussion quant à une variété de sujets reliés à la paix;
3. Identifier les situations d'oppression dans nos vies quotidiennes. bell hooks enseigne que « l'oppression est l'absence de choix. » ( 1984, p.5 ) ; et
4. Apprécier la diversité: chez les femmes et dans les stratégies.

## L'ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE DU CURRICULUM BÂTIR UNE CULTURE DE PAIX

Ce curriculum respecte un encadrement pédagogique tel que le modèle proposé par l'Organisation des Nations unies UNESCO, (Éducation, scientifique et culturel)

<http://www.un.org/cyberschoolbus/peace/frame.htm>

Les participants et participantes seront exposés à des activités éducationnelles ayant pour but de transformer et d'améliorer leurs connaissances (exemple, les droits des femmes localement et de par le monde), leurs compétences (exemples, communication, pensée critique et coopération) et leurs attitudes (exemples, la non-violence et la responsabilité sociale). Les liens entre les connaissances, les compétences et les attitudes sont illustrés et discutés dans chacun des modules où on y trouve un aperçu des activités.

## RESSOURCES DANS LA TROUSSE

Ce projet comprend trois livrets :

**Le Carnet d'animation** (celui-ci): Il est le plus complet et le plus détaillé avec des instructions précises et plus de renseignements sur chaque session.

**Les Modules:** Ce livret comprend un résumé de chaque session y inclus une description des activités et des listes de matériaux. Les modules sont dessinés d'une façon à survoler facilement afin de permettre aux responsables de décider quels modules se prêtent le mieux à leurs objectifs, à leurs groupes, aux intérêts des participant(e)s. Il peut servir aussi bien de dictionnaire de termes principaux ainsi que de guide convivial auquel se référer au besoin lors des sessions.

**Le Carnet de travail** (à l'intention des participants /participantes): Le troisième livret, consiste de tous les feuillets dont auront besoin les participantes et participants pour compléter les exercices et les activités. Il est convenu que les responsables de l'animation pourront photocopier et distribuer ces feuillets aux participant(e)s, au besoin.

Il y a aussi deux documents pour les modules 6 et 7;

**Module 6 :** VOW-TriviaM6 (Powerpoint)

**Module 7:** VOW-1325ScriptM7 (PDF)



## DES COMPÉTENCES UTILES

Les écrits sur les thèmes de la pédagogie dans l'éducation de paix et de non-violence affirment l'importance d'une approche générale, holistique et expérientielle à l'apprentissage et à l'action. Jack Ross affirme que la personne toute entière est engagée dans la non-violence puisque nous avons des connaissances dans nos muscles et dans notre corps, dans nos sentiments et dans notre âme. (Ross, 1992 p.80). C'est pourquoi nous croyons qu'une large gamme d'activités permet davantage de créativité et d'innovation à surgir et à inspirer un engagement encore plus profond dans la programmation.

### **DISCUTER: ANIMATION ET ÉCOUTE**

La communication du type « exploratoire » : Pour l'animation de discussions, nous proposons une communication du type exploratoire. Ce style se distingue par l'utilisation de questions ouvertes qui guident la conversation et cherchent de l'information tout en clarifiant et partageant des perspectives et des connaissances, sans formuler de jugement. (Miller, 1997, p.23)

### **RÉSUMER**

Résumer signifie répéter dans vos propres mots ce que vous venez d'entendre de part de l'autre. Ceci permet de clarifier l'idée énoncée et donne une occasion de renforcer la perception d'avoir été écoutée et entendue. Voici à quoi cela ressemble: répétez (dans vos propres mots) ce que la personne a dit, sans y ajouter ni en déduire quoi que ce soit. Observez les réactions verbales et non-verbales de la personne afin de déterminer si elle trouve que vous avez bien saisi son point de vue. Demandez ensuite de confirmer si votre perception est juste. Ceci lui permettra de clarifier les points qui étaient moins clairs et lui inspirera confiance d'avoir été bien comprise. (Miller, p.94)

### **PARLER EN MON PROPRE NOM**

Il est primordial dans des dialogues que chacun parle pour soi et non comme si on énonçait une vérité générale, ce qui ne serait pas juste pour tous et toutes. Il est important d'utiliser les pronoms « je- moi- à moi – le mien/la mienne) plutôt que de faire des affirmations au nom de « nous, eux » ou quelqu'un ou certaines gens diraient... » (Miller, p.60) Utiliser la première personne du singulier permet d'exprimer ses croyances personnelles, sans imposer ses points de vues aux autres. En résolution de conflits, des énoncés à la première personne du singulier, sont reconnus comme des façons efficaces et populaires de communication. « Quand telle et telle situation est arrivée, je me suis senti(e)... » Il est important d'utiliser cette façon de parler à titre de responsable de l'animation du groupe afin de donner exemple de la méthode et de rappeler aux participant(e)s de ne pas parler au nom des autres. Ceci a pour effet de réduire les tensions qui pourraient s'élever ainsi que les malentendus qui pourraient amener à des conflits.

## **NON-JUGEMENT**

Il est très important d'avoir une attitude d'ouverture, d'autant plus que plusieurs de ces sujets sont déjà stigmatisés ou liés à la honte; qu'ils sont des sujets « dont on ne devrait pas discuter » aux dires de la société. Alors, afin d'aborder ce style de conversations, il est primordial qu'un climat de confiance/sécurité et d'acceptation/de respect soit créé et modelé par l'animatrice ou l'animateur et les responsables de l'animation du groupe. Afin de créer cet environnement sécuritaire, élément essentiel pour discuter de ces sujets délicats, on peut inclure l'option de sauter son tour ou de pouvoir y revenir plus tard.

## **L'ESPRIT CRITIQUE DANS NOTRE RELATION AVEC LES MÉDIAS**

Les médias ont une influence importante dans nos vies. En moyenne, les jeunes âgé(e)s de 8 à 18 ans passent 7 heures et 38 minutes par jour devant un écran ( !THINK, 2011, p.10). De plus, le citoyen moyen et la citoyenne moyenne de l'Amérique du Nord reçoivent 3000 messages publicitaires par jour. ( !THINK, p.10). En dépit des meilleurs efforts déployés par les parents afin de limiter l'accès à certains médias, d'autres sont intégrés dans notre environnement et sont incontournables (des affiches commerciales, emballages de nourriture et revues dans les salles d'attente, etc.)

Puisque l'objectif des publicités est de nous convaincre de la valeur de leur produit, il y a souvent de nombreuses associations faites entre le produit et l'idée d'être « cool » à la mode de paraître à son meilleur, de ressentir du pouvoir. Ceci apporte une tout autre dimension au concept de la pression des paires. Dans ce nouvel âge médiatique, comment les individus - et les jeunes en particulier – apprennent-ils à filtrer et à comprendre ces messages médiatiques? L'heure est arrivée où on peut aider les jeunes à identifier et à analyser ces messages et à développer un esprit critique.

Comment inculquer l'esprit critique? Voici des énoncés sur ce sujet :

- « L'essentiel de l'esprit critique ne vise pas à répondre aux questions mais plutôt à questionner les réponses. »
- « Rappelez-vous que la popularité de quelque chose n'équivaut pas nécessairement à son importance »
- « Méfiez-vous des exceptions. Il y a un dicton qui affirmerait : « L'exception prouve la règle » En réalité, en termes scientifiques, c'est l'exception qui DÉFAIT la loi.
- « Cherchez toujours les faits, l'évidence. »
- « Considérez toujours des explications alternatives »

Le fait qu'un scénario offre une explication plausible, ne nie pas le fait qu'un autre scénario soit plus plausible et peut-être plus logique.

Pour arriver à l'esprit critique, on doit toujours « QUESTIONNER » un scénario ou un fait offert comme raison. Il faut s'interroger : « Quelle est la source de l'information? Est-elle fiable ou biaisée? Existerait-il une autre explication? » (Roger Darlington, cité dans !Think, page11)

Entretenir un lien critique avec les médias exige qu'on demande des questions et qu'on pense aux façons avec lesquelles les médias tentent de nous influencer à un niveau personnel. Quand on nous propose une publicité, il est bon de proposer aux jeunes de se demander : « Qu'est-ce qu'on veut me vendre? » « Pourquoi devrions-nous acheter ce produit, d'après la pub? » « Quels sous-entendus sont faits au sujet de ma personnalité, mon identité, mon ethnicité, mes préférences et mes préjugés? » Et pourquoi est-ce que moi je devrais acheter ce produit? « Est-ce qu'on me dit que je serais plus cool, plus sexy si je me comportais de telle façon? Quels genres de personnes sont dans cette pub? Est-ce qu'elles me ressemblent? Quels gens ne se trouvent pas dans cette pub? »

## L'ANIMATION D'ATELIERS DE THÉÂTRE

Le but de ces ateliers de théâtre est d'inciter une participation plus active en créant un espace convivial, d'encourager «imager» et acquérir des expériences. bell hooks discute longuement l'importance du corps dans les environnements d'apprentissage puisqu'il est essentiel de rejoindre l'esprit et le corps qui sont souvent isolés l'un l'autre, afin de se connaître au plus profond de soi-même et de connaître les autres. C'est incontournable pour créer un contexte de respect et de compréhension – un incontournable pour une communauté apprenante. ( hooks, 1994)

Des exercices de théâtre préparent les participants à recevoir et à explorer des informations, à parler et à s'exprimer. Les ateliers de théâtre permettent le jeu, sans le jugement. On ne peut rater ces jeux. On a moins peur de prendre des risques, ce qui permet de s'ouvrir à exploration des sujets qui seraient trop délicats ou trop intimidants à aborder dans un contexte social régulier. C'est ce que nous souhaitons voir dans ces ateliers qui traitent de sujets qui nous échappent souvent ou qui sont difficiles à intégrer.

Bien que ces activités doivent être expliquées clairement et être jouées dans un encadrement, le plus farfelu l'ambiance, le mieux c'est! Ceci va sans dire qu'on ne propose pas l'anarchie suprême mais plutôt que le bruit et le « farfelu » peuvent contribuer à la création d'un environnement sans jugement où les participant(e)s se sentiront à l'aise de s'engager et de tenter de nouvelles expériences. Quelques essais peuvent être nécessaires avant d'arriver à ce niveau de confiance dans l'exercice. Il ne faut surtout pas se décourager si on n'y arrive pas du premier coup, et il faut persévérer. Il est recommandé de se rendre à ce niveau avant d'entreprendre la prochaine étape. (Volkas, 2013). Le théâtre, comme les autres formes d'expression artistiques proposées dans ce programme, permet aussi d'imager et d'acquérir l'expérience.

## IMAGER

Comprend «imaginer et de décrire la totalité des situations qui sont communes à tous et chacune de nous. On y exclue intentionnellement l'analyse, le raisonnement et la discussion. » (Ross, 1992, p.81)

Cette démarche suscite la créativité! L'expérience de jeux de rôle permet aux participantes et aux participants de jouer ce qui pourrait se produire dans le contexte. Le résultat est que nous avons l'option de faire des erreurs quand elles ne coûtent pas trop cher, d'apprendre et d'apprécier nos succès. Les expériences vécues s'acquièrent au cours des jeux de rôle et des différents types de simulations telles que proposées dans ce programme.

## HISTORIQUE DU THÉÂTRE DE FORUM.

Le Théâtre forum est un théâtre particulier qu'on associe souvent aux mouvements de libération de l'Amérique centrale. La forme la mieux connue s'appelle «Théâtre des opprimés». Mais il existe sous d'autres appellations partout au monde. À Winnipeg, il y a le Playback Theatre qui tomberait dans cette catégorie. En général, on pourrait dire que le but ultime de ce type de théâtre est de donner la voix au public.

Dans le théâtre traditionnel, le public est silencieux et observe ce qui se passe sur la scène. Cela ressemble à ce qui se passe quand des passants voient ou entendent quelqu'un se faire harceler dans la rue, ou se faire insulter dans un autobus. Certains activistes affirmeraient que dans ces situations « le silence est violence ». Dans le Théâtre forum, au contraire, le public est invité à contribuer au jeu de personnages prédéterminés, afin de créer une scène à laquelle tous ont contribué et qui finit par une solution viable et libératrice.

La création d'un tel environnement de théâtre où tous et chacune ont l'option d'entrer en scène, et de la changer comme ils ou elles l'entendent, permet d'entrer en dialogue avec les comédiens, d'interrompre l'action, de demander des explications sans avoir à attendre jusqu'à la fin de la pièce: ceci encourage le public à demander des questions, à dialoguer et à participer: (Boal, 2008, p.120). Vous est-il déjà arrivé de vous dire « Ah! Si seulement je pouvais me reprendre et changer ce que je lui ai dit... »? Le théâtre forum permet justement d'essayer et d'explorer ce qui pourrait arriver suite à une intervention différente. Ceci permet aussi de pratiquer une meilleure réponse si jamais la situation se répétait. Ce serait formidable, non?

## GUIDER LES ARTS VISUELS

Pourquoi utiliser les arts dans la classe? Parce que c'est une ressource accessible qui accroît l'engagement dans un processus et la compréhension d'un concept : c'est une façon de diversifier les moyens d'apprentissage; ça allume la créativité et l'authentique/unique engagement avec le sujet abordé et présente une autre manière de communiquer. Ceci est d'autant plus vrai quand il s'agit de sujets très délicats ou controversés. (Keddie, 2012, pp.1-2)

Dans le domaine des arts, il n'y a pas de « correct » ou d'« incorrect ». On ne peut pas « rater » en art. Il va sans dire que lorsque nous avons un objectif dans notre art qu'il faut parfois avoir une explication de la part de l'artiste pour assurer que le message soit bien transmis – et soit tout à fait acceptable. C'est une occasion d'apprendre au sujet des perceptions et des styles de communication de ses pairs. Cette approche peut être mise au défi quand la majorité des lieux d'apprentissage sont observés et évalués pour leur « réussite »/ succès » (Keddie, p.2) C'est important d'affirmer qu'il n'y a pas de mauvaises réponses et que seule la participation garantit le succès. Afin d'accroître le niveau d'engagement, on recommande d'offrir une gamme de matériaux et d'outils qui permet à tous et chacune le choix de travailler à un projet qui lui tient vraiment à cœur.

# DES PRINCIPES DE BASE SUR L'ACTIVISME

Qu'est-ce l'activisme? L'activisme est une façon active de s'engager dans le monde. C'est la manière que nous nous exprimons et que nous agissons( qui reflètent nos croyances)qui contribue à transformer le monde dans lequel nous vivons. Il y a plusieurs sphères dans lesquelles l'activisme peut se pratiquer :

- Recherche des solutions à des défis contemporains, spécifiquement en se positionnant en opposition politique.
- Création d'alternatives aux systèmes habituels, en construisant et en présentant des nouveaux modes de comportements sociaux, de ressources et d'espaces communautaires, etc.
- Travail pour une transformation profonde de la société et des institutions sociales (Permanent Culture Now, 2013)

«Pourquoi être activiste?» Nous demandons plutôt : «Pourquoi ne PAS être activiste?» L'activisme est l'intégration de ses croyances dans sa vie de tous les jours. Ghandi affirmait :

***«Soyez le changement que vous souhaitez voir dans le monde.»***

Voilà de quoi on parle! Ceci se manifeste chez nous quand nos actions et nos paroles reflètent nos croyances ou quand nous joignons nos efforts dans des projets ou des actions communes avec d'autres qui partagent des systèmes de croyances similaires,

Gene Sharp identifie 198 méthodes de résistance non-violente qui peuvent être utilisées comme stratégies activistes et comme façons efficaces d'apporter des changements dans votre communauté. Voir Appendice A pour cette liste.

## LE POUVOIR DE LA NARRATION

C'est important de ressortir et de relater les histoires perdues parce la réalité des personnes dont on répète les histoires (en contraste avec ceux dont on ignore les histoires) reflètent et contribuent à l'inégalité du pouvoir des uns et des autres dans la société. Les individus les plus présents dans l'histoire et les connaissances reflètent les positions de dominance sociale et de privilège, et proposent des narrations de ce que c'est que de vivre

**« normalement » dans la société. Ceci dit, nous pouvons reconnaître que dans l'histoire générale de la culture de l'Ouest, nous avons créé une construction de réalité qui mise sur l'expérience d'hommes blancs comme principes généraux de ce qui constitue être un humain. Alors, d'aller à la rencontre de l'histoire de femmes audacieuses qui ont été ignorées par les historiens «fait partie d'un effort grandissant de changer cette construction et de créer une société plus inclusive, une conception plus humaine de la réalité sociale. Ce processus de reconstruction met au défi ce qui nous a été défini et transmis comme notre héritage intellectuel et culturel commun »** (Personal Narratives Group, 1989, p.3.)

Si l'histoire et la culture sont construites, ceci sous-entend que nous pouvons les déconstruire. Alors, allons-y!

## LE DÉTOURNEMENT DES SYMBOLES – (CULTURE JAMMING)

Le Centre pour la communication et pour l'engagement civique (CCEC) décrit le «culture jamming» comme suit : «Une forme intrigante de communication politique qui a émergé en réponse à l'isolement commercial de la vie publique» 2013, para.3)

D'habitude, ceci se manifeste quand les adeptes de l'échec à la culture s'aperçoivent de l'hyper-commercialisation de l'espace public et apportent un changement qui attire l'attention tout en détournant le sens du message original. Des exemples incluraient des versions satiriques de publicités bien connues que l'on met dans les espaces publiques; écrire des messages destinés aux propriétaires de grandes entreprises en craie sur les trottoirs ou devant leur siège social; du théâtre politique de rue... C'est une forme de communication générale (et d'activisme) qui emprunte des idées préexistantes, messages, symboles, et espaces pour faire passer son message. Certaines formes d'échec à la culture tel que le graffiti sont illégales, mais il existe de nombreux autres exemples qui sont légaux.

Pourquoi le détournement des symboles? Parce que c'est un moyen très amusant, créatif et artistique d'utiliser les outils techniques artistiques pour communiquer un point. Par surcroît, c'est un moyen puissant puisque toute la communauté peut y contribuer. Puisque ceci se passe dans l'arène publique, toute personne peut ajouter ou altérer le message et continuer une conversation publique.

(Vous n'avez qu'à penser aux inscriptions qu'on retrouve parfois dans des salles de toilettes publiques auxquelles on répond, ajoute ou extrapole d'un message, etc.- sauf que ce serait autour de messages activistes!) Quelle merveilleuse façon de bâtir des communautés fortes, de parler de sujets importants, et de nous rappeler que nous aussi avons droit aux espaces publics qui débordent de publicités commerciales.

## LES FEMMES AUTOCHTONNES AU CANADA

Il existe depuis fort longtemps une histoire de violence physique et structurelle contre les femmes autochtones (les femmes des Premières nations, métisses ou inuites) au Canada, ce qui constitue un des plus grands défis à réaliser une culture de paix au Canada..

Pendant la colonisation, des colonisateurs du patriarcat (européen) ont imposé un système social qui reléguait les femmes à un statut inférieur, où tous leurs droits provenaient de leur mari. (AJIC, para.10). Au Canada, la Loi sur les Indiens codifie les droits des peuples autochtones, et bien qu'elle ait été amendée à maintes reprises, cette population continue à subir de l'oppression culturelle et légale jusqu'à ce jour. Exemple, au Canada les femmes autochtones n'ont obtenu le droit de vote longtemps après qu'on l'ait accordé aux femmes blanches et les femmes autochtones n'ont que récemment regagné le droit de posséder propriété. (AJIC, para. 11)

Encore aujourd'hui, les femmes autochtones subissent encore un montant disproportionné de violence. L'Association des femmes autochtones du Canada affirme les faits suivants :

- Amnistie Internationale(2004) rapporte que les femmes autochtones âgées entre 25 et 44 ans ont cinq fois plus de chances de mourir de façon violente que les autres femmes canadiennes du même âge.
- Plus de 500 femmes autochtones ont été portées disparues ou assassinées dans les 30 dernières années. Il existe du racisme systémique et des facteurs discriminatoires qui sont des enjeux de la part du Canada dans la violence perpétrée contre les femmes et les filles autochtones. (NWAC)
- En 2003, il y avait trois fois plus de personnes autochtones qui subissaient de la violence conjugale que de personnes non-autochtones. En plus, 54% des femmes autochtones rapportaient des exemples de violence plus sévère et potentiellement mortelle, dangereuse pour leur vie à comparer au 37% des femmes non-autochtones. Ces pourcentages demeurent stables depuis 1999; cependant le pourcentage des femmes non-autochtones qui avaient subi les formes de violence les plus sévères avait diminué de 43% en 1999 à 37% en 2004. (Statistiques Canada, 2006)



- 24% des femmes autochtones en contraste à 18% des hommes autochtones affirment avoir subi de la violence de la part d'un conjoint ou d'une conjointe, ancien(ne) ou actuel(le), ou conjoint(e) de fait, dans les cinq dernières années avant 2004. (Statistiques Canada, 2005)
- 75% des survivantes d'assaut sexuel dans les communautés autochtones sont des jeunes femmes de moins de 18 ans; 50% d'elles ont moins de 14 ans et presque 25% ont moins de 7 ans. (METRAC, 2001)
- 82% des femmes incarcérées au niveau fédéral rapportent avoir subi de la violence physique et/ou sexuelle; le chiffre augment à 90% pour les femmes autochtones. ( CAEFS, 2006)

Voilà pourquoi nous tenons à signaler tout particulièrement la violence contre les femmes autochtones, séparément de la violence faite aux femmes en général- parce que les femmes autochtones subissent un montant disproportionné de violence au Canada. Ces violations des droits de la personne ont reçu l'attention de la communauté internationale; en 2013 l'Organisation des Nations Unies (ONU) a fait une enquête spéciale dans le dossier des femmes autochtones disparues et/ou assassinées au Canada. ( The Canadian Press, 2013)

## LA VIOLENCE SEXUELLE ET CONTRE LES GENRES

L'Organisation de Nations Unies (ONU) propose dans la Convention pour l'élimination de toutes formes de violence faite aux femmes, la définition de la violence contre les genres :

**« tout acte qui cause ou qui pourrait causer du dommage ou de la souffrance physique, sexuelle ou psychologique, y inclus des menaces de tels actes, de la coercition ou de la privation arbitraire de sa liberté, que ceci se passe dans la vie publique ou dans la vie privée. »(UNFPA, 2013, p.4)**

Le Projet.anti.violence inclut dans cette discussion que ce qui définit ce qu'est femme/homme et fille/garçon sont en fait des assignations sociales de normes de genres. Le résultat est que la définition simple du genre exclut les personnes qui se décrivent comme « Deux esprits », transgenre, transexuel, genre queer ou «a-genre», peuvent aussi subir de la violence contre les genres. (AVP, 2012)

Puisque le genre est une construction sociale, la violence contre les genres peut paraître différente, selon l'endroit où on se trouve dans le monde. C'est pourquoi il est primordial que nous comprenions les enjeux et les conséquences des différents actes physiques ou de violence structurelle avant de faire quoi que soit. À ce point-ci, il n'est pas pratique d'énumérer toutes les façons que cela peut se manifester, mais nous avons fait notre possible pour inclure ce matériel dans les modules du programme.

De la perspective féministe, nous percevons la violence perpétrée contre les genres dans l'Ouest comme le résultat du patriarcat. Nous reconnaissons des aspects de cette violence, ainsi que des normes rigides et qu'une dévaluation de la féminité existent dans une grande partie des aspects structurels de la société (exemple, écart salarial entre les emplois des femmes et des hommes ou encore le manque de toilettes neutres pour ces personnes qui ne s'identifient pas facilement entre les deux choix qui leur sont présentés- hommes ou femmes.) En adoptant une perspective féministe, nous permettons de dénoncer ces éléments d'oppression dans le but de transformer le monde où règnerait une plus grande paix.

## L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU) : UN APERÇU

Le Module #7 mise sur l'ONU et la politique internationale qui traitent de la violence d'après les genres en temps de guerre. Vous êtes peut-être déjà renseigné(e) sur l'ONU et la Résolution 1325- « Félicitations! »

Sinon, vous trouverez, ci-dessous, des informations qui vous seront utiles dans l'animation de ce module. Nous désirons que vous ne vous laissiez pas être intimidé(e)s par le montant d'information ou par la gravité de ce thème en particulier, à comparer aux autres modules. Il est essentiel que nous nous y attardions malgré tout, afin de mieux comprendre les enjeux pour les femmes dans les questions de guerre et de paix partout au monde.

### QU'EST-CE QUE LA RÉOLUTION 1325 DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU?

L'UNSCR 1325 est un document d'envergure internationale qui encadre juridiquement les impacts de la guerre sur les femmes et sur le rôle qu'elles peuvent jouer (et qu'elles assument) pour assurer une paix durable.

Vous pouvez trouver de plus amples renseignements sur le Conseil de sécurité de l'ONU ci-dessous:: [www.peacewomen.org/assets/file/BasicWPSDocs/annotated\\_1325.pdf](http://www.peacewomen.org/assets/file/BasicWPSDocs/annotated_1325.pdf)

### POURQUOI AVOIR ADOPTÉ LA RÉOLUTION 1325?

Le Conseil de sécurité de l'ONU (un groupe de pays constitue les membres de ce conseil) a reconnu que de plus en plus dans les guerres récentes, les civils sont les cibles de la violence - des personnes qui ne sont pas des militaires- et que les femmes sont exclues des processus de paix.(United States Institute of Peace, 2014)

## POURQUOI LES FEMMES DOIVENT-ELLES FAIRE PARTIE PRENANTE DANS LA CONSTRUCTION DE LA PAIX?

Les expériences des hommes et des femmes diffèrent beaucoup en situation de guerre. Comme dans d'autres sphères, l'apport de la perspective des femmes sur la guerre est importante et contribue des stratégies uniques et originales dans la construction de la paix misant sur les relations humaines, augmentant l'inclusivité, la transparence et la durabilité des processus de paix. (United States Institute of Peace, 2014)

## POURQUOI INCLURE LES HOMMES DANS LES DISCUSSIONS SUR LES FEMMES EN ZONES DE CONFLITS?

Les hommes ne sont pas souvent inclus dans la discussion au sujet de l'utilisation de la violence comme arme dans les guerres et les conflits. La construction de la paix exige une sensibilité au fait que toutes les personnes de tous les genres doivent participer à la sécurité et à une paix durable. (United States Institute of Peace, 2014) Sans cette inclusion, nous proposons que ce serait comme si on tentait de construire un projet avec la moitié des outils disponibles dans sa trousse d'outils. Ceci n'aurait pas de sens logique et est loin d'être aussi efficace que d'utiliser tous les outils dans sa trousse.

# LES MODULES

Voici les manuels d'instruction pour chacun des huit (8) modules qui ont été créés pour ce programme. Dans ce livret, Guide d'animation, vous trouverez les modules d'introduction et de conclusion qui guident les participant(e)s à saisir les concepts et les enjeux dans la vie de tous les jours. Les activités proposées sont diverses et créatives, basées sur de nombreuses compétences. On utilise de nombreux exemples, sans toutefois prétendre qu'on représente toutes les expériences de toutes les femmes et les personnes touchées par le féminisme, le sexisme, la paix, etc.

Chaque module inclut :

- Mise en contexte (introduction au module, les buts et objectifs et les matériaux requis)
- Survol des activités (introduction aux activités, l'activité principale, et quelques questions de réflexion)
- Ressources (à l'intention des participant(e)s afin d'approfondir leurs connaissances, selon leur choix)

Les modules ont été conçus pour les participant(e)s âgées de 13 ans et plus, mais ils peuvent être abrégés ou sélectionnés en fonction des intérêts particuliers de votre groupe. Considérez le module comme un menu qui vous permet de commander et de dessiner votre programme « à la carte ».

**Accès aux ressources:** Certaines ressources se trouvent en ligne, souvent sur YouTube ou sur d'autres sites web. Nous espérons que les adresses URL ne changeront pas de si tôt, mais si oui, nous vous proposons de les repérer en utilisant un moteur de recherche comme Google ou un autre qui semble s'aligner avec les thèmes proposés.

**Le Survol des activités** contient des ressources à votre intention pour explorer davantage dans les modules pour fins d'animation – pour vous-même ou avec les participant(e)s. Le carnet de travail propose des vidéos et des liens à suivre pour approfondir vos connaissances sur les exemples.

## MÉDIA SOCIAUX

Un des éléments dont nous sommes le plus fières est l'aspect expérientiel par lequel les participants apprennent à travers la création. Nous encourageons beaucoup les participant(e)s à prendre des photos de leurs projets et de leurs équipes, et de les afficher sur notre page Facebook au <https://www.facebook.com/groups/toolkitforyoungfeministsVOW/>

Et « Tag-ger » les photos faire des mises à jour avec le hashtag **#VOWToolkit.**

De cette façon, les participant(e)s partagent leurs idées et «communiquent» avec d'autres participant(e)s pour voir ce qu'elles /ils sont en train de faire!

# INTRODUCTION ET CONCLUSION

## LE MODULE INTRODUCTION

### INTRODUCTION À LA PAIX (10 minutes)

Dans un cercle, discutez la question : Qu'est-ce que la paix?

La paix peut être perçue comme absence de violence (la paix négative) ou comme autres choses qui accroissent le bien-être général des personnes, tel que l'éducation pour tous (la paix positive).

### Le spectre de la violence (20 minutes)

Identifiez un bout de la salle comme représentant « en accord solide » et l'autre bout indiquant : « en désaccord complet ». Lisez les énoncés dans la liste qui suit dans le contexte de la question suivante : « Est-ce de la violence? ... » et invitez ensuite les participant(e)s à se placer n'importe où dans la salle qui représente leur niveau d'accord ou de désaccord :

- Une tuerie scolaire
- Les bombardements du 11 septembre 2001
- Le jeu vidéo « Call of Duty »
- Menacer de blesser quelqu'un si il ou elle ne fait pas ce qu'on lui commande de faire
- Entendre quelqu'un menacer de blesser un autre, mais faisant semblant/feignant de ne rien entendre et s'éloigner
- Ne pas être permis d'assister à l'école à cause de sa race ou de son genre
- Aller à l'école sans dîner parce que la famille peut payer un seul repas par jour
- Être empêché de participer dans une équipe sportive à l'école parce que tu es une fille
- Se faire siffler sur un ton suggestif alors qu'on marche dans la rue en route vers l'école

Après avoir lu tous les exemples ci-hauts, demandez si quelqu'un veut proposer d'autres exemples. Lorsque toutes auront eu la chance de contribuer, revenez dans le cercle et « décontractez-vous ». Vous trouverez ci-dessous des questions que vous êtes libre de proposer, ou sentez-vous à l'aise de suivre un thème qui ressort de votre discussion :

- Y avait-il des exemples qui étaient incontournables? Lesquels? Lesquels étaient plus difficiles à répondre et pourquoi?
- Avez-vous été surpris(e) lorsque vous participiez à cette activité? Est-ce que ça vous a inspiré à penser autrement sur quelque chose ou autre?

- Si nous, en tant que société, considérons un plus grand nombre de choses comme étant violentes (exemple, la pauvreté en contraste avec la violence physique) croyez-vous qu'on y répondrait différemment?

### **Carte de la ville** 30-40 minutes

En un groupe ou en petits groupes, selon le nombre de participants qui s'y trouvent (pas plus de 7 dans un groupe), créez une carte simple de la ville où vous vivez. Ce n'est pas obligatoire que ce soit juste géographiquement, mais assurez-vous d'y inclure des points qui seraient d'intérêt à votre auditoire/groupe cible, (exemple : écoles, centres commerciaux, le voisinage, etc.) Ceci devrait prendre 5 à 10 minutes.

Ensuite, en utilisant des symboles, des mots, des couleurs, signalez sur la carte les endroits que vos participant(e)s perçoivent comme «paisibles» ou «violents» ou entre les deux. Permettez aux participant(e)s de se sentir libres d'exprimer n'importe quels sentiments qu'ils ou elles ressentent. Ceci dure environ 10 minutes.

Lorsque toutes sont heureux/heureuses avec leur carte géographique, revenez en grand groupe et que chaque équipe présente sa carte :

- Quels endroits avez-vous choisis et pourquoi? Comment est-ce que vous êtes arrivé(e)s à vous mettre d'accord?
- Pourquoi est-ce que certains endroits ont été décrits comme paisibles par certain(e)s participant(e)s, et d'autres, pas? Étiez-vous tous d'accord? Quelles raisons différaient?
- Avez-vous été surpris(e) par certains choix faits par vos compatriotes?
- Retourneriez-vous pour ajouter ou changer quoi que ce soit si vous en aviez la chance? Y a-t-il des endroits au Canada qui sont plus paisibles que d'autres? Et dans le monde?

## CHOISISSEZ VOS MODULES

En tant que groupe ou comme individu, examinez le survol des activités et choisissez quels modules se prêtent le mieux aux intérêts de votre groupe! Vous êtes libre d'en faire autant que vous voulez. Ils sont placés dans un certain ordre intentionnellement. Quel que soit le nombre d'activités choisies, nous recommandons que l'ordre de présentation soit respecté.

**RAPPEL** : La paix commence avec chacun(e) de nous. Cela veut dire que le respect, l'écoute à l'autre, et le soutien mutuel sont des éléments cruciaux vers une meilleure compréhension de la paix et une vie en paix. Si on ne peut arriver à le faire entre nous, comment pouvons-nous nous attendre que les autres puissent réussir et encore davantage les étrangers qui habitent sur l'autre moitié de notre terre?!

## MODULE DE CONCLUSION

Maintenant que les modules ont été complétés, qu'est-ce qui suit? Continuer d'avancer devant des questions d'envergure mondiale peut sembler être une mission impossible mais il y a des petites choses que nous pouvons faire à tous les jours qui changeront la situation, petit à petit.

### **TENIR UN JOURNAL** (15 minutes)

Au lieu de faire une activité /exercice cette semaine, réfléchissez quelques minutes pour prendre conscience de ce que vous ressentez en ce moment.

Prenez 10 minutes pour écrire individuellement, en repassant les modules que vous avez complétés dans ce programme. Écrivez ce que vous voulez: vos activités préférées, la chose que vous avez apprise qui a été le plus grand choc pour vous; une idée que vous aimeriez mettre en marche dans un avenir rapproché... **N'IMPORTE QUOI!** Le but est de continuer à écrire pendant 10 grosses minutes. (Si vous n'avez rien à dire, vous écrivez : « Je n'ai rien à dire; je n'ai rien à dire...)

Revenez en groupe après le temps écoulé et demandez à chacun(e) de lire une partie de ce qu'il ou elle a écrit.



### **ALLONS DE L'AVANT** (20 minutes)

En grand groupe, discutez de ce que certains pourraient vouloir entreprendre pour implanter des choses chez elles, de ce que les participant(e)s ont appris sur les femmes et sur la paix dans le foyer. Ceci pourrait être quelque chose de simple, un petit pas dans sa propre vie, comme faire de l'art, parler avec d'autres filles ou ceci pourrait faire partie d'un projet plus élargi à l'école ou dans son groupe de guides! Réfléchissez sur ce qui est important pour vous et ce qui est important pour votre communauté. Les réponses à ces questions diffèrent pour chacun(e) spécifiquement entre villes et entre pays. Il est important d'identifier des intérêts et des buts afin de savoir comment s'y prendre pour les réaliser!

### **PRENDRE SOIN DE MOI** (10 minutes)

Souvent, les activistes et les personnes qui se préoccupent profondément des questions sociales peuvent souffrir d'un certain « épuisement professionnel » (« burn-out ») - un sentiment de fatigue, de désespoir quant au travail pour lequel vous étiez passionné(e). Afin d'éviter ce problème, il faut s'assurer qu'on s'occupe bien de soi-même.

Avec un partenaire, discutez pendant 5 minutes de ce que chacune de vous aimez faire pour se détendre après une journée particulièrement difficile. On pourrait aimer déguster un mets favori, prendre un bain, rencontrer quelqu'un que nous estimons, etc. Plus tard, revenez en grand groupe et partagez les idées qui pourraient servir à vous garder, vous, vos ami.es et votre communauté, en bonne forme et énergisés. Après tout, si on ne peut pas prendre le temps de s'occuper de soi-même, comment réussissons-nous à prendre soin l'une de l'autre?

## AU SUJET DES AUTEURES

Janna Barkman a récemment complété sa maîtrise en Pratiques en développement durable à l'Université de Winnipeg. Elle travaille présentement au Fort Whyte, un centre d'éducation environnementale à Winnipeg, où elle offre aux groupes de jeunes marginalisés à pratiquer l'agriculture durable. Elle intègre ses valeurs féministes dans tous les aspects de son travail et dans ses relations humaines. Elle est passionnée de tout ce qui se trouve à l'extérieur, elle fait de la danse moderne, elle joue de l'accordéon et elle est vocaliste pour le groupe de musique féministe, Bacca.

Jazmin Papadopoulos finit son bac en Résolution de conflits au Collège Menno Simons à l'Université de Winnipeg. Elle est une activiste féministe; elle et Janna ont organisé le spectacle « Vaginal Monologues » qui a été bien acclamé à Winnipeg. Elles sont aussi membres et organisatrices de l'Université de Winnipeg Womyn's Trans & Non-Binary Centre. Présentement, Jazmin est inscrite au Clown School (l'École des clowns) en Colombie Britannique et elle a hâte de terminer son bac.

Kirsten Kika Ramsay a été membre des Guides du Canada( secteur anglais) pendant 35 ans. Dans son travail auprès des guides, Kirsten a œuvré dans les secteurs de développement de programmes éducationnels, en formation et en administration aux niveaux local, national et international. Kirsten a travaillé avec les filles et les femmes de partout au monde, leur fournissant les outils pour s'assumer et faire une différence dans leur vie personnelle, communautaire et internationale. Dans son travail professionnel, Kirsten détient un baccalauréat en Écologie humaine avec une majeure en études sur la famille. Elle travaille présentement en éducation internationale dans la division scolaire River East-Transcona.

Anne Snyder est professeure dans le programme de résolution de conflits au Collège Menno Simons de l'Université de Winnipeg. Sa recherche, ses écrits et sa pratique sont souvent orientés vers les femmes et la paix; elle a écrit et édité deux livres ainsi que de nombreux articles sur le sujet d'organisation des femmes oeuvrant pour la paix au-delà des frontières nationales. Anna, ancienne membre du conseil d'administration national de La Voix des femmes pour la Paix (secteur anglais- Canadian Voice of Women for Peace -VOW), est la fondatrice et co-présidente de VOW Manitoba. Elle aime les films, et les voyages; elle a voyagé récemment au Myanmar pour offrir de la formation en résolution de conflits à des partis politiques.

# RÉFÉRENCES:

- Aboriginal Justice Implementation Commission, The (AJIC); Manitoba Government (accessed November 2, 2013). The justice system and Aboriginal people: Chapter 13 - Aboriginal women. Retrieved from <http://www.ajic.mb.ca/volumel/chapter13.html>
- Albert Einstein Institute, The (accessed 2013, November 2). Nonviolent action: 198 methods of nonviolent action. Retrieved from <http://www.aeinstein.org/organizations103a.html>
- Amnesty International (2012). Oct vigil stats. Retrieved from <http://juliecomber.com/wp-content/uploads/2012/10/Amnesty-International-4-Oct-Vigil-Stats.jpg>
- Anti.Violence.Project, The (2012). AVP what you can do pamphlet July 2012. Retrieved from [http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=0CDgQFjAB&url=http%3A%2F%2Fantiviolenceproject.org%2Ffile\\_download%2F22%2F&ei=ZveDUv7IE002iwKm14HQBg&usg=AFQjCNGH9pe6T\\_nSPztX-xZxYh0l5xfoA&sig2=eM33LesoqAbygzAwtoqc1Q&bvm=bv.56343320,d.cGE](http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=0CDgQFjAB&url=http%3A%2F%2Fantiviolenceproject.org%2Ffile_download%2F22%2F&ei=ZveDUv7IE002iwKm14HQBg&usg=AFQjCNGH9pe6T_nSPztX-xZxYh0l5xfoA&sig2=eM33LesoqAbygzAwtoqc1Q&bvm=bv.56343320,d.cGE)
- Boal, A. (2008). Theatre of the oppressed. London: Pluto Press.
- Canadian Press, The (2013, September 19). Canada nixes UN review of violence on aboriginal women: Canada rejects UN rights panel call for review of violence on aboriginal women. CBC News Manitoba. Retrieved from <http://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/canada-nixes-un-review-of-violence-on-aboriginal-women-1.1860828>
- Canadian Voice of Women for Peace (2013). VOW peace: About. Retrieved from <http://vowpeace.org/about/>
- Center for Communication & Civic Engagement (accessed 2013, November 2). Culture Jamming. Retrieved from <http://depts.washington.edu/ccce/polcommcampaigns/CultureJamming.htm>
- Earth Charter Initiative (2012). Read the charter: The earth charter. Retrieved from <http://www.earthcharterinaction.org/content/pages/Read-the-Charter.html>
- Galtung, J. (1996). Peace by Peaceful Means: Peace and Conflict, Development and Civilization. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- hooks, b. (1984). Feminist theory: From margin to centre. Cambridge: South End Press.
- hooks, b. (1994). Teaching to transgress: Education as the practice of freedom. New York: Routledge.
- hooks, b. (2000). All about love: New visions. New York: Perennial.
- iTHINK (2011). iTHINK: A critical thinking and media literacy manual. Retrieved from [http://www.thephakz.ca/tobacco/PDF/iTHINK%20Manual%20Final\\_Electronic.pdf](http://www.thephakz.ca/tobacco/PDF/iTHINK%20Manual%20Final_Electronic.pdf)
- Keddie, J. (2010). Using art in the classroom. Retrieved from <http://www.onestopenglish.com/skills/integrated-skills/using-art-in-the-classroom/pdf-content/using-art-in-the-classroom-introduction/550073.article>

Miller, S. and Miller, P. A. (1997). Core communication: Skills and processes. Evergreen: Interpersonal Communication Programs.

Native Women's Association of Canada (2007). Violence against Aboriginal women and girls: An issue paper prepared for the National Aboriginal Women's Summit June 20-22 in Corner Brook, NL. Retrieved from <http://www.laa.gov.nl.ca/laa/naws/pdf/nwac-vaaw.pdf>

Permanent Culture Now (accessed 2013, November 2). Home: Introduction to activism. Retrieved from <http://www.permanentculturenow.com/what-is-activism/>

Personal Narratives Group. (Eds.). (1989). Interpreting women's lives: Feminist theory and personal narratives. Bloomington: Indiana University Press.

Ross, J. (1992). Nonviolence for elfin spirits. Argenta: Argenta Friends Press.

UNFPA (2012). Addressing gender-based violence. Retrieved from <http://www.unfpa.org/webdav/site/global/shared/documents/publications/2013/final%20sexual%20violence%20CSW%20piece.pdf>

United States Institute of Peace (accessed 2014, January 2). What is U.N. Security Council Resolution 1325 and why is it so critical today? Retrieved from [http://www.usip.org/gender\\_peacebuilding/about UNSCR 1325#What is U.N. Security Council Resolution 1325](http://www.usip.org/gender_peacebuilding/about_UNSCR_1325#What%20is%20U.N.%20Security%20Council%20Resolution%201325)

Volkas, A. (June 17-21, 2013). Healing the Wounds: Peacebuilding Through Transformative Theatre. The Canadian School of Peacebuilding.